

ie parle: il luy abbat quatre ou cinq dents, luy casse la machoire d'un costé, luy fend la levre, & luy couvre tout le visage de sang & de playes. On croit que c'en est fait, & le pis est que luy mesme estant yure ne connoist pas son malheur. Enfin il revient à foy, on le pense si bien qu'il en guerit, mais en telle sorte qu'il demeurast défiguré, sans que ceux qui l'avoient connu le peussent reconnoître, non pas mesme à la voix. Voila un effect de l'yurognerie, qui fut pourtant heureux en luy, & peut-estre un effect de sa predestination. Car reconnoissant la main secreta qui l'avoit frappé, il commença à la redouter, & se mit dans l'estat qu'il falloit pour recevoir le Baptesme, que M. de Courpon Admiral de [226] la flotte honora comme il avoit fait plusieurs autres de quelques coups de canon.

La protection diuine esclate sur nos Neophytes aussi bien que la iustice. Une ieune femme baptisée à mesme iour s'en alla le lendemain avec un autre, & un petit enfant emmailloté chercher des fruits du pais. A son retour son canot renuerse, que fera-t'elle? de laisser perir son enfant, ce luy est une affliction plus sensible que de perdre la vie. De le vouloir sauuer, c'est perdre la mere & l'enfant. Elle se recommande à Dieu, & se met à nager d'une main, & à pousser de l'autre la planche où estoit lié l'enfant à leur mode, qui par malheur avoit la face tournée & plongée dans l'eau. Dieu eut pitié de tous deux, quelques François qui n'estoient pas loin courent au secours, & sauvent ce petit Moyse. La mere le porte foudain à l'Eglise & remercie celui dont elle & son fils tiennent la vie.

Je finiray ce Chapitre par le raisonnement d'un